



# XXII<sup>èmes</sup> NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES VALRÉAS 1986

DIRECTEUR ARTISTIQUE : René JAUNEAU  
Administration : Maurice COSTE -- Relations Publiques : Jacqueline BATIFOULIER

## LES CAPRICES DE MARIANNE

Alfred de MUSSET

mise en scène : René JAUNEAU  
assisté de : Louis BONNET  
décors et costumes : Anne-Marie UNDERDOWN  
lumière : François-Eric VALENTIN  
assisté de : Pascal CHASSAN  
son : Bertrand HERVE

avec :

Cécilia HORNUS ... MARIANNE, femme de Claudio  
Jacqueline MARTIN ... CIUTA, vieille femme  
Danièle GAUTHIER ... HERMIA, mère de Coelio  
Jean-Pierre LORIT ... COELIO  
Thierry DIGONNET ... OCTAVE  
Jean MARQUIS ... CLAUDIO, juge  
Daniel COHEN ... TIBIA, valet de Claudio  
Jean MARY ... MALVOLIO, intendant d'Hermia  
Luc ROSELLO ... L'AUBERGISTE

et avec la participation de :

Françoise CARRE  
Daniel COHEN  
Catherine HUREAU  
Danièle KLEIN  
Isabelle MAYER  
Vincent PUYSEGUR  
Maryvonne ROUSSEAU  
Charles RIFFORT  
Claire SEGUIN  
Alphonse THIVRIER

Directeur Technique : Pierre PEYRONNET  
Régie scène : Claire SEGUIN  
Construction-accessoires : Charles RIFFORT  
Henri MEIFFREN  
Réalisation des costumes : Raymond BLEGER  
Habilleuse : Pauline FAMELARD

Une des plus belles histoires d'amour contées par MUSSET... « une action simple, soutenue de la violence des passions, de la beauté des sentiments et de l'élégance de l'expression ».

Quand on demande à René JAUNEAU : « Pourquoi LES CAPRICES DE MARIANNE ? » — « D'abord et tout simplement parce que j'aime MUSSET, répond-il » — MUSSET a 23 ans quand il écrit LES CAPRICES DE MARIANNE. C'est sa jeunesse, c'est aussi la jeunesse de toutes les époques, qu'il représente. C'est une sorte d'espoir et de désespoir, tout à la fois, qui entraîne MUSSET et ses amis, mais aussi ceux qui ont 20 ans en 1986 et qui sont à la recherche de leur avenir. C'est une jeunesse, nous dit MUSSET, qui est celle du rire, de la joie de vivre, des instants précaires, des plaisirs, des jouissances rapides et sans lendemain. Mais c'est aussi une jeunesse désespérée, pure, prête à l'Amour, éperdue d'absolu et de tendresse. C'est à la fois Octave, Coelio... et Marianne : c'est MUSSET. Marianne a épousé Claudio : elle ne l'aime pas. Coelio aime Marianne : elle ne l'aime pas. C'est Octave qu'elle aimera. Coelio en mourra. Et pourtant, Octave fidèle dans son amitié, n'a jamais trahi Coelio : « Je ne vous aime pas Marianne, c'était Coelio qui vous aimait ».

Ce n'est pas une tragédie — ce n'est pas un drame — ce n'est pas une tragi-comédie. C'est un grand poème d'amour et de désespoir. Coelio le pur et Octave le débauché sont la face blanche et la face noire de MUSSET. Marianne, centre de la pièce, astre autour duquel tout se brise, Marianne en est le feu où se consumeront Octave et Coelio.

« Ecoutez ce drame, non comme un drame mais comme un rêve ».



# XXII<sup>ème</sup> NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES VALRÉAS 1986

DIRECTEUR ARTISTIQUE : René JAUNEAU  
Administration : Maurice COSTE -- Relations Publiques : Jacqueline BATIFOULIER

## MADemoiselle JULIE

August STRINDBERG

texte français de BORIS VIAN

mise en scène : Jacqueline MARTIN  
décor et costumes : Claudine BEAUSSUROY  
lumière : Pierre PEYRONNET  
assisté de : Henri MEIFFREN  
son : Bertrand HERVE

avec :

Cyrille GAUDIN ..... JULIE  
Gilles DAVID ..... JEAN  
Maryvonne ROUSSEAU .. CHRISTINE

Régisseur Général : Pierre PEYRONNET  
Constructeur-accessoires : Charles RIFFORT  
Réalisation des costumes : Raymond BLEGER

La nuit de la Saint-Jean - les amours de Julie, fille du comte et de Jean, le valet fiancé à Christine la cuisinière - « J'ai pris ce sujet dans la vie, j'estimais qu'il pourrait convenir pour une tragédie ».

aussi le drame de la jeune fille devant l'amour physique et de l'instinct sexuel qui se prend les pieds, si l'on ose dire, dans la toile d'araignée des conventions. Cela se passe dans l'univers étrange de STRINDBERG... Le tout est porté par un dialogue violent et nerveux qui mène la pièce d'une haleine à son dénouement cruel et biologique : la survivance du mieux adapté.

Boris VIAN (A propos de « Julie »)

J'ai pris ce sujet dans la vie.

Je ne crois pas aux caractères simples. J'ai voulu que mes caractères fussent des êtres plus hésitants, plus déchirés, mêlés de neuf et d'ancien. L'âme de mes personnages (leur caractère) est un conglomérat de civilisations passées et actuelles, de bouts de livres et de journaux, des morceaux d'hommes, des lambeaux de vêtements de dimanche devenus haillons, tout comme l'âme elle-même est un assemblage de pièces de toutes sortes. Et j'ai aussi montré comment ces caractères se sont formés, en laissant celui qui est faible voler les mots au plus fort, et les répéter, en laissant les esprits emprunter des « idées », des suggestions comme on dit, les uns chez les autres.

A. STRINDBERG (Préface de « Mademoiselle Julie »)

« Pour nous, monter cet été 86 « Mademoiselle Julie » c'est aller avec soin dans cette écriture. Ni simplifier, ni prendre parti... ne pas restaurer surtout ! « Manier l'outil de biais », comme dit Rodin, seul moyen d'atteindre à des effets modelés. Alors sans doute, aurons-nous la chance de faire vivre ces trois personnages : Mademoiselle Julie, Jean le maître d'hôtel et Christine la cuisinière.

Jacqueline MARTIN

VALREAS -- PETITE COUR DE SIMIANE les 25 et 30  
JUILLET 1986  
VISAN les 8 -- 12 et 18 AOUT 1986

C'est le drame d'une époque où la notion de supériorité de classe est plus que vacillante. C'est



## LES XXII<sup>èmes</sup> NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES

sont réalisées grâce à l'aide du Ministère de la Culture de la Direction du Théâtre et du Spectacle de la Direction Régionale de Provence Côte d'Azur de l'Office Régional de la Culture Provence-Côte d'Azur du Conseil Général de Vaucluse de la Ville de Valréas des communes de l'Enclave et le concours de l'Office de Tourisme de l'Enclave par le Comité des Nuits de l'Enclave (Ass. Loi 1901).

# LORCA A FLEUR DE PEAU

Création 86 du Théâtre du Rond-Point  
Spectacle conçu et adapté par **Albert SIMOND**

Mise en scène : **PROSPER DISS**

interprété par :

**Marjorie SANCHEZ**  
**Albert SIMOND**

Décoration : **Frédéric MARQUIS**  
Éclairages : **Pierre VIGNA**  
Musique originale : **Jean-Paul FINCK**  
(La chanson de Béatrice — La chatte et l'enfant  
— le tango des pommes)  
Régie son : **Béatrice SOULIER**  
Assistant : **Frédéric GARCIA**

1936 — 1986. Cinquantenaire de la mort de Federico GARCIA LORCA.

Partant de la réelle complicité professionnelle qui unissait le poète et dramaturge andalou à Margarita XIRGU, la grande actrice catalane, le Théâtre du Rond-Point a conçu un spectacle original où s'enchaînent moments intimistes et extraits de pièces...

Les comédiens se sont efforcés de dévoiler l'intimité du célèbre écrivain espagnol en mettant l'accent sur un LORCA amoureux de notre mère nature, y puisant la richesse de son imagination. LORCA aimait à dire : « je veux garder mon rire de paysan » ; la terre nourrit son inspiration et lui insuffle des thèmes qui reviennent de manière obsessionnelle dans son œuvre.

Depuis les différents conjugaux du savetier et de la savetière, jusqu'au drame passionnel de « Noces de sang », c'est l'enfer et le paradis quotidien d'une vie s'écoulant au rythme de la naissance et de la mort qui nous est dépeint.

Le sang et la mort violente qu'il engendre terrifie LORCA.

Intuitivement il pressent combien sa vie à lui sera de courte durée. Mais qu'importe, il crée intensément, fébrilement ; jusqu'à la dernière heure il sème sur la terre andalouse les germes qui alimenteront son imaginaire.

Margarita XIRGU, sa muse et sa confidente, le soutient avec passion ; elle fut l'actrice la plus adulée du monde ibérique.

Cerner l'intériorité d'un homme et de sa vie, tenter de la visualiser « à fleur de peau », c'est là une étape essentielle que franchit Albert SIMOND et le Théâtre du Rond-Point dans leur démarche théâtrale et leur quête de « saltimbanques éclairés »...

Du 26 JUILLET AU 22 AOUT : exposition permanente sur Federico GARCIA LORCA  
VALREAS -- SALLE DES CORDELIERS 26 JUILLET -- 6 - 11 - 17 - 22 AOUT



# XXII<sup>èmes</sup> NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES VALREAS 1986

DIRECTEUR ARTISTIQUE : René JAUNEAU  
Administration : Maurice COSTE -- Relations Publiques : Jacqueline BATIFOULIER

## LE PLUS HEUREUX DES TROIS

Eugène LABICHE

mise en scène : Régis BRAUN  
assisté de : Nanette HERRERA  
décor et costumes : Alain CUNILLERA  
lumière : Luc PETIT  
assisté de : Pascal CHASSAN  
son : Bertrand HERVE

avec :

Jean-Pierre DUC ..... LE COCHER  
Catherine HUREAU ..... PETUNIA  
Alphonse THIVRIER ..... ALPHONSE MARJAVEL  
Françoise CARRE ..... HERMANCE  
Jean MARY ..... JOBELIN  
Vincent PUYSEGUR ..... ERNEST JOBELIN  
Isabelle MAYER ..... BERTHE  
Luc ROSELLO ..... KRAMPACH  
Danièle KLEIN ..... LISBETH

Directeur Technique : Pierre PEYRONNET  
Réalisation des costumes : Nadine CHABANNIER  
Au plateau : Eric PASTUREL

La femme d'Alphonse MARJAVEL le trompe avec son meilleur ami. Lui n'en sait rien, mais le danger rôde pour les deux amants. Une atmosphère de faux roman policier, absurde-ment drôle et d'un humour ravageur...

Eugène LABICHE (1815 - 1888) a signé cent soixante quinze pièces.

Cette production exceptionnelle se compose de drames, de vaudevilles, de comédies et autres pochades ou fantaisies.

LE PLUS HEUREUX DES TROIS qui a pour thème l'adultère, a été représenté pour la première fois le 11 Janvier 1870.

De quoi s'agit-il ?

Si on veut résumer la pièce, il faut savoir qu'une intrigue principale est difficile à déterminer. La succession incessante de situations loufoques et absurdes, les rebondissements inattendus, prennent souvent le pas sur l'action essentielle, au point de la faire passer au second plan. C'est un des aspects de la démarche diabolique de LABICHE et l'un des ressorts de son comique.

Alors ? ... voici :

Alphonse MARJAVEL, bon bourgeois naïf, a épousé en secondes noces HERMANCE, après la mort de sa première femme. Hermance a pris un amant choyé par MARJAVEL qui ignore tout. Cet amant merveilleux Ernest JOBELIN n'est autre que le neveu de JOBELIN, lequel bien entendu était lui-même l'amant de MELANIE la première femme de MARJAVEL... Ainsi, sans le savoir, MARJAVEL reçoit chez lui, adore et congratule, les amants de ses femmes successives.

Ce jour là, JOBELIN, puis son neveu ERNEST, puis sa nièce BERTHE, viennent souhaiter une bonne fête à MARJAVEL...

Le monde de LABICHE, comme celui de Balzac est un monde déformé par la vision du créateur, un monde qui existe selon ses propres lois. Ses héros, jetés dans des aventures extravagantes, ne sont pas des caricatures, mais des portraits. A travers eux, LABICHE a peint ses contemporains avec une clairvoyance et une exactitude sans défauts.

« Je n'ai jamais pu prendre l'homme au sérieux » écrivait LABICHE à E. Zola. C'est un mot de créateur qui ne masque pas un refus d'analyser le fond des êtres. LABICHE est fait pour dire ce qu'il voit. Mais quand il voit des horreurs, il décide de se sauver de la tristesse par le rire et à délivrer les autres par le rire...

GRILLON -- THEATRE DE VERDURE les 5 - 9 - 14  
et 19 AOUT 1986.